

**La triade « agir/penser/parler »
comme une voie d’approche clinique orthophonique
des troubles de la compréhension**

Lydie Morel, orthophoniste

Durée : 2 jours soit 14h

Dates : 16 et 17 octobre 2020

Lieu : Bastia

Depuis plusieurs années les orthophonistes sont confrontés à des enfants et des adolescents qui présentent des difficultés de compréhension très importantes. Elles concernent autant le langage oral que le langage écrit ainsi que le raisonnement logico-mathématique. Elles sont assez régulièrement associées à des difficultés d’attention, de concentration et de mémoire. On peut noter que plusieurs dimensions caractérisant le concept de langage, comme moyen d’expression, d’interaction et d’accès à la symbolisation¹ sont touchées, nous retiendrons les suivantes:

- dimension linguistique discursive et pragmatique
- dimension cognitive dépendant du raisonnement
- dimension psycho-affective : le langage comme organisateur de la pensée et du psychisme
- dimension sociale : le langage comme vecteur de la socialisation.

Ces patients ne peuvent se mettre en travail noétolinguistique, c’est – à – dire être en recherche créative de signifiants organisant leur compréhension des choses permettant ainsi le partage de leurs connaissances et l’inscription dans une interlocution

Cette formation soutiendra qu’il est possible d’interroger les conduites « langagières » des patients sous l’angle d’une difficulté de mobilisation « du penser, comprendre, parler, communiquer » et par conséquent de mobilisation de la dimension sémiotique du langage (dimension noétolinguistique).

Objectifs : cette formation propose un approfondissement des compétences cliniques.

Les capacités suivantes seront le fil conducteur de ces journées.

- Comprendre l’intérêt d’appréhender les troubles de compréhension générale rencontrés par les patients en orthophonie sous l’angle d’une difficulté de mobilisation de la dimension sémiotique du langage (dimension noétolinguistique).
- Comprendre que la dimension linguistique du discours est liée à des opérations au plan cognitif de sélections, de qualifications, de déterminations, de jugements et de raisonnements.
- Réfléchir aux conditions permettant aux patients de transformer des outils culturels tels que langue écrite, schématisation, usages du langage divers, concepts, en instruments de pensée.
- Appréhender certaines des conséquences d’une approche statique des objets, situations, savoirs, énoncés. Les mises en relations logiques, causales, spatiales, temporelles entre les choses et les situations nécessaires pour maîtriser les diverses dimensions du langage sont « en panne ».

¹ Extraits du référentiel d’activités /CCO, 2013/2014, Annexe 1, p.1

Programme détaillé de la formation

Journée 1 :

9h30-13h

Temps 1 : Recueil des préoccupations cliniques des participants, analyse des conduites de langage et de raisonnement et distinction entre une approche en termes de reproduction/copie d'une approche en termes de mises en relations.

Temps 2 : Exposé concernant des sous-basement théoriques de la formation concernant

- les deux dimensions de l'activité de penser à savoir « cerner les choses » et « comprendre leur enchaînement », l'articulation de ces deux dimensions permet la construction de sens.
- comment le jeune enfant développe son rapport aux objets et son rapport au langage : notion de creusets cognitivo- prélinguistiques.

14h30-18h

Suite des apports théoriques

Temps 3 : Atelier d'appropriation des savoirs en petit groupe.

Exposé et mises en perspective avec les expériences cliniques des professionnels.

Etude de cas et analyse des situations de rééducation

Journée 2 :

8h30-12h30

Temps 1 : Apports théoriques sur la question de la prédication / énonciation.

Comment cet acte qui engage une relation entre désigner des choses du monde et en montrer un état ou un processus est en 'panne' chez ces patients ; ce qui les conduit à rechercher de l'identique, du connu-semblable, au mieux du commun. Objets, situations, énoncés sont exercés dans un usage direct, ne sont pas envisagés sous la propriété triadique « réfléchi /transformé/signifié ». Ils sont envisagés sous la propriété diadique « agi/dit » sans espace pour le « ça dépend ». On notera des difficultés à aller au-delà de la dimension référentielle du langage. Le patient peut faire des apprentissages mais il ne peut les élaborer en outils de pensée.

14h-17h

Temps 2 : Atelier d'appropriation des savoirs avec mises en articulation avec des exemples cliniques issus de situations de bilan logico-mathématiques, de langage oral et de langage écrit.

Temps 3 : Exposé des principes de la méthodologie de rééducation Cogi'act

Questionnaires de réflexion sur la pratique et de connaissances pré et post formation

Questionnaire de satisfaction